

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹



CINÉMA

HAIRSPRAY JOHN TRAVOLTA EN FEMME! PAGE 4

NOS CRITIQUES

Belle toujours	★★★★	PAGE 10
Adams' Apples	★★★ 1/2	PAGE 8
God Grew Tired of Us	★★★★1/2	PAGE 7
The Boss of it All	★★★	PAGE 11
Scenes of a Sexual Nature	★★★	PAGE 8
Captivity	★★1/2	PAGE 9
Introducing the Dwights	★★1/2	PAGE 7

TOUT LE CINÉMA DE LA SEMAINE

de-annonce

3 PAGES > VOTRE GUIDE
HEBDOMADAIRE À CONSERVER

JAMAIS SANS MA TANTE

L'UNE EST JEUNE, L'AUTRE PAS. L'UNE FUME, L'AUTRE PAS. L'UNE AIME LES COSTUMES FLEURIS, L'AUTRE LES TAILLEURS GRIS ANTHRACITE. LA TANTE ET LA NIÈCE NE VIVENT PAS SUR LA MÊME PLANÈTE? QU'À CELA NE TIENNE! DANS MA TANTE ALINE, LES PERSONNAGES INTERPRÉTÉS PAR BÉATRICE PICARD ET SYLVIE LÉONARD NOUS AMUSENT AVEC LEURS DIFFÉRENCES, JAMAIS IRRÉCONCILIABLES. LA PRESSE A RENCONTRÉ BÉATRICE PICARD, SYLVIE LÉONARD, RÉMI-PIERRE PAQUIN ET LE RÉALISATEUR GABRIEL PELLETIER.

À LIRE EN PAGES 2 ET 3



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE ©

Ford présente
LES FRANCOFOLIES DE MONTREAL
en collaboration avec
MOLSON DRY



LES ÉVÉNEMENTS Ford **FUSION**
SOIRÉE D'OUVERTURE
LOCO LOCASS
Symphonique
avec
L'ORCHESTRE DU CAMP SAINT-ALEXANDRE
27 Juillet, 20h
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

BILLETS
BILLETTERIE CENTRALE
En personne au Spectrum de Montréal
318, rue Sainte-Catherine Ouest
PLACE DES ARTS
514 842-2112 • pda.qc.ca
514 790-1245 • admission.com
BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES AVEC
LE PROGRAMME DE RÉCOMPENSES
VISA DES JARDINS
AU 1 877 BILLETS
RENSEIGNEMENTS INFO-FRANCOIS
VIDÉOTRON
514 876-8989 | 1 888 444-9114
francofolies.com

MA TANTE ALINE / GABRIEL PELLETIER

COMPLICES DE



ALINE PÈTE LE FEU : ELLE FUME COMME UN POMPIER, SE MAQUILLE À LA TRUELLE, LÈVE LE COUDE SANS HÉSITER, ET CHANTE COMME SI ELLE AVAIT 20 ANS. À 79 ANS, LA TANTE ALINE A LA FUREUR DE VIVRE, ET PRÉFÈRE SENTIR LA COCOTTE QUE LA NAPHTALINE. TOUT POUR PLAIRE À SA NIÈCE, GENEVIÈVE, CHEZ QUI ALINE, JEUNE VEUVE ENDETTÉE, DÉBARQUE À L'IMPROVISTE.



ANABELLE NICOUD

Aucun doute : *Ma tante Aline* est une comédie d'été. Et pourtant, quand le réalisateur et coscénariste Gabriel Pelletier, marqué par le placement en foyer et la mort de sa mère, décide de consacrer un

film aux personnes âgées, il est loin de pencher pour le mode humoristique.

« Ma mère est morte pendant le tournage de *Karmina 2*. Cela avait été une année difficile. J'ai écrit un premier scénario, sur un mode plus dramatique, et puis j'ai eu un appel de Cité-Amérique (la production, NDLR). Ils avaient développé une idée avec Suzanne Charrette. J'ai été séduit », raconte le réalisateur.

À partir de l'idée de Suzanne Charrette, Gabriel Pelletier, Frédéric Ouellet et Stéphane J.

Bureau écrivent l'histoire de la flamboyante Aline, ancienne chanteuse de cabaret, qui va s'installer chez sa nièce pour échapper au placement en foyer. Aline (Béatrice Picard) croque la vie à pleins dentiers. Geneviève (Sylvie Léonard), elle, vit de névrose, de produits végétaliens, et refuse de s'engager avec son jeune petit ami, PA (Rémi-Pierre Paquin).

« Je voulais mettre en scène une femme jeune qui se sent vieille, et une vieille qui se sent jeune. Aline va faire revivre Geneviève,

raconte Gabriel Pelletier. Dans le film, il y a trois générations. Celle d'Aline, qui connaît les cabarets. Celle de Sylvie, qui est centrée sur la carrière. Et enfin, celle de PA, une génération irresponsable par rapport à la famille. »

Aline s'incruste dans la vie de Geneviève. Dans le luxueux appartement qu'elle redécouvre à coups de meubles fleuris et rococo, mais aussi dans l'imaginaire de Geneviève, où elle fait revivre la gloire des cabarets montréalais et de la musique cubaine des années 50.

Sylvie Léonard :

« Geneviève, elle est jeune, elle est vieille »

Geneviève, la quarantaine bien entamée, n'aime pas les couleurs, le bacon, l'alcool, les cigarettes ou l'idée de s'engager. Elle aime son travail, et sa vie, dont elle contrôle tous les aspects. Tous? Jusqu'à ce que sa tante Aline s'en mêle.

« On ne peut pas passer à côté de sa vie en se protégeant tout le temps », trouve toutefois Sylvie Léonard. Avec l'arrivée d'Aline dans sa vie, Geneviève va devoir s'interroger sur sa relation plus ponctuelle qu'amoureuse avec Pierre-Alexandre, un jeune trentenaire qui ne cherche qu'à l'aimer.

« Je trouvais très bien que Geneviève soit plus vieille que PA. On reproche à bien des gars de ne pas pouvoir s'engager, juge Sylvie Léonard. Dans le fond, Geneviève a peur de l'engagement. Cela s'explique bien dans le film, je connais des filles pour qui tout est contrôlé. »

Pour le film, Sylvie Léonard a retrouvé Béatrice Picard, qui fut la mère de Sylvie dans *Un gars, une fille*. « Elle a l'âge du personnage, et il y a des similitudes. Béatrice a beaucoup d'années de métier, et elle pouvait incarner, avec tout ce bagage-là, ce personnage », dit-elle.

Dans *Ma tante Aline*, bien des spectateurs pourront être surpris de voir Sylvie Léonard danser la salsa. « Je n'ai aucune prétention d'être danseuse, sauf que quand j'étais jeune, la danse m'attirait. J'ai toujours continué à danser », explique-t-elle.

Plus familière avec le ballet que la salsa, Sylvie Léonard n'a pas eu de mal à entrer dans un nouvel univers. « Je voulais aller jusqu'au bout de ce que j'étais capable de faire. Le résultat, c'est que j'ai tout fait et que ça surprend tout le monde », précise la comédienne.

Rémi-Pierre Paquin (Pierre-Alexandre) :
Loin des *Invincibles*

Bien connu des téléspectateurs, Rémi-Pierre Paquin fait dans le film de Gabriel Pelletier ses premiers pas au grand écran. « Sur le plateau, j'étais le plus jeune, j'étais aussi un tîcul ». Oui, il trouve ça impressionnant de se voir en 16/9° — « je ne suis pas narcissique, mais je ne m'étais jamais vu gros de même ». Non, il n'a pas encore d'autres projets.

Pierre-Alexandre, l'amant de Geneviève, est un grand enfant au cœur tendre. Il rêve de s'engager avec sa belle, mais se fait sans cesse rabrouer. « C'est le fun de voir un gars dans le couple qui veut s'impliquer. J'ai aimé jouer cette relation inversée, raconte Rémi-Pierre Paquin. C'est un personnage plus féminin que masculin. Je devais composer cela. »

Autre sujet de réjouissance pour Rémi-Pierre Paquin : autant son célèbre personnage dans *Les Invincibles* est réfractaire à toute idée d'engagement, autant PA rêve de laisser plus qu'une brosse à dents chez Geneviève. Un antagonisme qui amuse le comédien : « Je passe d'un côté à l'autre du spectre. »

Tout comme ses partenaires, Rémi-Pierre Paquin a du tâter du carton-pâte et de la salsa pour les besoins du film. « J'aime pas la musique latine. La musique (signée Benoît Charest, NDLR) est bonne dans le film, mais moi, c'est pas vraiment mon band », précise cet amateur de rock et de country. En attendant de réparaître au cinéma, Rémi-Pierre Paquin reprendra du service à la télévision, pour *Rumeurs*, et aussi *Nos étés*, où il tient un rôle dramatique.

GÉNÉRATIONS



Dans le film, les contes d'Aline prennent la forme de véritables comédies musicales, avec danseurs à manches bouffantes, chansons, et décor en carton-pâte. « On voulait vraiment que les fabulations d'Aline deviennent réelles, dit le réalisateur. C'était un challenge. Frédéric et moi, on tripe sur les comédies musicales, univers totalement étranger à notre culture québécoise. »

Dès les débuts du projet, le nom de Béatrice Picard s'est presque imposé de lui-même pour donner vie à Aline: « Je voulais que ce soit le rôle d'un personnage qui aurait vraiment pu ramener son passé, sa carrière au rôle. » Le réalisateur donne ainsi à la grande dame du théâtre et de la télévision son premier grand rôle au cinéma. « Je me sens privilégié. Je pense qu'elle incarne la vitalité. C'est une battante, elle est active. Pour moi, Béatrice, elle est de

son temps. C'est comme le personnage d'Aline », poursuit-il.

Tous les revirements et retournements de situation sont possibles dans *Ma tante Aline*, où on laisse une grande place au rire. « Le film s'inscrit dans le cadre de la comédie. On ne s'ennuie pas, dit la productrice Lorraine Richard. Je suis contente de montrer des gens qui vieillissent, et qu'il n'y a pas que la beauté plastique. Je n'ai rien contre, mais il n'en demeure pas moins qu'être vieux n'est pas une tare. »

Ma tante Aline fait rire, mais aussi réfléchir, croit Gabriel Pelletier. « Avant, le vieillissement m'interpellait de façon sociale. Pour l'avoir vécu avec ma mère, c'est devenu quelque chose de personnel. J'ai été témoin du sous-financement des foyers. Maintenant, les baby-boomers ne rajeunissent pas. Le problème est très actuel. Sans en faire un message, j'espère que le film va faire réfléchir. »

Béatrice Picard: Aline, une jeune femme d'un certain âge

Béatrice Picard, bientôt 80 printemps, se voit offrir, avec *Ma tante Aline*, son premier « premier rôle » au cinéma. Pour son plus grand plaisir: « Je trouvais ce personnage extraordinaire. C'est un hommage aux personnes qui prennent leur vie en main. C'est une jolie histoire », dit-elle.

Si elle n'a pas l'excentricité vestimentaire de son personnage, Béatrice Picard en a au moins la vitalité. Volubile et charmante, la comédienne évoque ses projets de théâtre et son agenda rempli pour les prochains mois. Elle en convient: « Il y a un peu de moi dans ce personnage. Des fois, mes rêves aussi deviennent réalité. »

Jeune fille, Béatrice Picard était friande de comédies musicales, même si, elle ne le cache pas, elle « n'a jamais su danser ou chanter ». Elle s'est pourtant donnée avec joie aux danses (sociales et hip-hop) et chansons interprétées par son personnage. « Dans le fond, Aline ne chante et ne danse pas parfaitement. Mais elle le fait avec cœur », estime Béatrice.

Ce qu'il faut retenir du film? « Il nous apprend que l'âge importe peu. Ce qu'il faut, c'est garder son cœur, ne pas se replier sur soi-même. Si l'on ne veut pas être mis au rancart, il faut prendre sa place, répond Béatrice Picard avec entrain. Sortons de nos carcans! Ayons de la fantaisie, avec une petite histoire! »



CINÉMA

HAIRSPRAY/John Travolta

Retour à la case départ

Près de 30 ans après *Grease*, John Travolta s'est enfin laissé convaincre de revenir à la comédie musicale. Dans *Hairspray*, il chante, il danse, il porte une perruque, des faux seins et du maquillage. La femme qu'il incarne pèse aussi près de 150 kilos...

MARC-ANDRÉ LUSSIER

LOS ANGELES — Si John Travolta n'est jamais revenu à la comédie musicale depuis *Grease*, ce n'est certes pas la faute des producteurs de cinéma.

«Plusieurs d'entre eux ont essayé de me convaincre au fil des ans, déclarait récemment l'acteur au cours d'une rencontre de presse tenue à Los Angeles. On m'a notamment offert des rôles dans les adaptations cinématographiques de *A Chorus Line* et du *Fantôme de l'opéra*. À chaque fois, j'ai refusé. J'avais toujours le sentiment que ceux qui étaient chargés de ces adaptations n'avaient pas une vision très précise de ce qu'ils voulaient faire. Peut-être aussi ne parvenaient-ils pas à me la communiquer clairement.»

Même les éminents producteurs Craig Zadan et Neil Meron, qui lancent ces jours-ci l'adaptation cinématographique de la comédie musicale *Hairspray*, n'avaient pas réussi à convaincre Travolta au moment où ils ont mis en branle le projet de porter *Chicago* au cinéma. Le rôle de Billy Flynn, qu'ils destinaient d'abord à l'acteur, est finalement allé à Richard Gere. La prestation de ce dernier fut unanimement saluée.

Et *Chicago* a décroché l'Oscar du meilleur film...

«Il est certain que je m'en suis un peu mordu les doigts quand j'ai vu le produit final, concède le principal intéressé. Mais cette décision me semblait être la meilleure à prendre au moment où j'y ai réfléchi.»

John Travolta marche un peu en terrain miné quand vient le moment d'évoquer le genre de la comédie musicale. Ce sont en effet deux films de ce genre qui, coup sur coup, en ont fait une icône à la fin des années 70. *Saturday Night Fever*, le film qui l'a révélé en 1977, a pris les allures d'un phénomène. Son influence a pesé lourd dans la culture pop de l'époque. Et *Grease*, tourné l'année suivante, est encore aujourd'hui la comédie musicale la plus populaire de l'histoire du cinéma sur le plan des recettes au box-office.

«Peut-être ai-je été trop prudent, reconnaît Travolta. Selon moi, *Grease* était la quintessence du genre. Pourquoi, alors, prendre des risques inutiles? Le seul moyen de contourner le problème était de camper un personnage féminin!»

Les producteurs Zadan et Meron ne se sont pas découragés. Quand est venu le moment de choisir l'acteur qui interpréterait le rôle mythique d'Edna dans leur projet d'adaptation de la comédie musicale *Hairspray*, ils se sont dit que la proposition sortait cette fois assez de l'ordinaire. Et séduirait peut-être enfin celui qu'ils tentent d'attirer dans leurs filets depuis si longtemps. «Il nous a fallu exactement un an et deux mois pour obtenir l'accord de John», rappelle Zadan.

Un caractère événementiel

La présence de John Travolta, qui n'avait pas participé à un film musical depuis près de 30 ans, constitue



PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE

John Travolta revient à la comédie musicale dans le rôle d'une femme.

évidemment un ajout au caractère déjà événementiel de *Hairspray*. Le film, réalisé par Adam Shankman, est inspiré de la comédie musicale *Hairspray: The Musical*, qui était elle-même inspirée du film que John Waters a réalisé à la fin des années

80. Sélectionné à 13 reprises aux Tony Awards, le spectacle, créé à Broadway il y a cinq ans, a remporté huit trophées, dont celui remis à la meilleure comédie musicale de l'année.

Le récit fait écho aux efforts que

déploie une jeune fille grassouillette afin d'être choisie pour danser à une émission de télévision populaire. Campée à Baltimore au tout début des années 60, la trame dramatique sert aussi de prétexte à un portrait décapant de la société de l'époque, tant sur le plan social que musical.

Outre Travolta, la distribution comprend notamment Michelle Pfeiffer, Christopher Walken, Amanda Bynes, James Marsden, Queen Latifah, Zac Efron, Allison Janney, de même qu'une nouvelle venue surdouée, Nikki Blonsky. Cette dernière se glisse dans la peau de la jeune Tracy, un personnage créé à l'origine par Ricki Lake.

Quant au rôle d'Edna, la mère de Tracy, fut traditionnellement joué par un homme au fil des différentes versions. Le travesti Divine dans le film original; Harvey Fierstein à la scène; et maintenant Travolta.

Le rôle avait toutefois ses exigences. Edna étant une femme corpulente, l'acteur devait porter des prothèses peu confortables. «Mais je tenais à ce que le personnage reste quand même coquet. J'ai retourné les costumes trois fois parce que j'estimais qu'ils ne faisaient pas honneur à la féminité d'Edna.»

Aussi Travolta a-t-il tenu à ce que Christopher Walken interprète son mari. «Avant de faire du cinéma, Chris a joué dans de nombreuses comédies musicales à Broadway. Il connaît toutes les subtilités du genre.» Des numéros musicaux ont par ailleurs été composés spécifiquement pour le film, dont certains ont été dévolus à Edna. «Malgré ses rondeurs, Edna bouge de façon gracieuse. Elle doit bien peser près de 150 kilos, mais quand elle exécute ses pas, elle n'en pèse plus que 50!» explique Travolta.

Hairspray est présenté le 18 juillet dans le cadre du festival Comedia. Il prend l'affiche en programme régulier le 20 juillet.

Les frais de voyage ont été payés par Alliance Atlantis Vivafilm (New Line Cinema).

Cinq essentiels et cinq faux pas...

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Les essentiels

Saturday Night Fever (1977)

Le phénomène qui a révélé John Travolta au monde il y a 30 ans. Ponctué des célèbres chansons des Bee Gees, cet excellent film a légitimé, pour le meilleur ou pour le pire, la mode disco. La jeune vedette a même été sélectionnée aux Oscars dans la catégorie du meilleur acteur.

Grease (1978)

Poursuivant sur la lancée amorcée l'année précédente, qui en faisait la nouvelle vedette de la comédie musicale, Travolta a frappé encore plus fort avec *Grease*. On dit de ce film de Randal

Kleiser, qui mettait aussi en vedette Olivia Newton-John, qu'il est toujours à ce jour le film le plus populaire dans le genre de la comédie musicale.

Blow Out (1981)

Alors que la «Travoltamanie» commence à s'estomper, l'acteur change de registre en tournant, sous la direction de Brian de Palma, ce remake du célèbre *Blow Up* d'Antonioni. Ce drame hitchcockien permet à Travolta d'exploiter une autre facette de son talent.

Pulp Fiction (1994)

Après la traversée du désert des années 80, John Travolta revient à l'avant-plan grâce à Quentin Tarantino, l'un de ses grands admirateurs. L'acteur ne déçoit pas le cinéaste en offrant une prestation

saisissante. Ses pas de danse avec Uma Thurman au son d'une chanson de Chuck Berry sont inscrits dans la légende.

Primary Colors (1998)

Sous la direction de Mike Nichols, Travolta prête ses traits à un personnage directement inspiré par le président Bill Clinton. Cette satire politique mordante, écrite par un anonyme dont on saura très vite qu'il s'agit du journaliste Joe Klein, fait mouche.

Les faux pas

Moment by Moment (1978)

Misant sur la popularité de l'acteur et son *sex appeal*, la réalisatrice Jane Wagner a conçu ce drame romantique dans lequel un jeune

homme tombe amoureux d'une femme plus âgée (interprétée par Lily Tomlin). Le film, dans lequel on compte plusieurs moments ridicules, fut un bide monumental.

Staying Alive (1983)

La suite de *Saturday Night Fever*, réalisée cette fois par nul autre que Sylvester Stallone. Le fameux numéro *Satan's Alley*, sensé être le clou d'un gros spectacle à Broadway dans lequel Tony Moreno est la vedette, a depuis longtemps un statut culte dans le monde psychotronique. Et l'on ne parle même pas encore des chansons composées par le frangin Frank Stallone...

Two of a Kind (1983)

La réunion de John Travolta et d'Olivia Newton-John ne provo-

que pas les étincelles attendues, loin de là. Comédie romantique mal écrite, vite montée, qui ne doit son existence qu'à la simple volonté de «faire un coup» au box-office. Cela n'a pas fonctionné.

Look Who's Talking (1989)

Après des années de disette, Travolta a renoué avec le succès au box-office avec cette mauvaise comédie dans laquelle un bébé passe ses réflexions à voix haute. Deux nouveaux opus ont même été réalisés par la suite!

Battlefield Earth (2000)

On rit encore de cette super-production futuriste, tournée à Montréal, dans laquelle John Travolta arborait un *look* pour le moins particulier. Cette adaptation du roman de L. Ron Hubbard (le père de la science-fiction) fut l'un des ratages les plus grandioses des dernières années.

IMAX TELUS
Centre des sciences de Montréal ●●●●

NOUVEAU FILM À L'AFFICHE

514-496-IMAX • 1 800 349-IMAX
Achetez vos billets en ligne!
www.centredessciencesdemontreal.com

DINOSAURES vivants! 3D

Desjardins TELUS Pfizer Hydro Québec SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT DE MONTRÉAL Canada

« SA MAJESTÉ LARS VON TRIER OFFRE UN DIVERTISSEMENT AUSSI RÉJOUISSANT QU'INATTENDU. » Elle

« LARS VON TRIER SE PLAIT EN AGENT PROVOCATEUR! » Paris Match

« LARS VON TRIER A TRICOTÉ UNE COMÉDIE QUI FLIRTE AVEC L'ABSURDE MAIS QUI EN DIT BEAUCOUP SUR LA VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE PARFOIS À L'ŒUVRE DANS L'ENTREPRISE. » TéléCinéObs

SAVEZ-VOUS VRAIMENT QUI VOUS DIRIGE ?

LE DIRECTEUR

UNE COMÉDIE DE LARS VON TRIER

SEVILLE WWW.FILMSSEVILLE.CA slot machine

Version originale avec sous-titres français À L'AFFICHE EX-CENTRIS

Version originale avec sous-titres anglais CINÉMAS AMC LE FORUM 22 CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

TOU... ÉMA DE LA SEMAINE

CRITIQUES > ÉTOILES > STARS > POTINS

B... DE-ANNONCE



TOURNAGES
SAMUEL L. JACKSON
SERA NICK FURY

PAGE 8

STARS
LEONARDO DICAPRIO
ADMIRATEUR DE HUGH HEFNER

PAGE 8

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

CE QU'EN PENSENT NOS CRITIQUES

Table with 4 columns: Title, Genre, Rating, and Critic. Rows include Belle Toujours, Harry Potter et l'Ordre du Phénix, Adam's Apples, etc.



The Boss of it All

PRIMEURS

DU VENDREDI 13 JUILLET AU JEUDI 19 JUILLET

Table listing premiere dates for Adam's Apples, Belle Toujours, Le Directeur, and Captivity.

CALENDRIER CINÉMA

1408
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h40 14h10 16h40 19h10 21h35 lun. au jeu. 14h10 16h40 19h10 21h35 Colisée Kirkland 15h55 22h05 Colossus Laval 12h25 18h35 Méga-Plex Lacordaire 16 12h50 15h00 17h10 19h20 21h30

1408 (VF) ★★★½
Ciné-parc Joliette Au coucher du soleil Ciné-parc Saint-Eustache Au coucher du soleil Cinéma Capitol sam., dim., mar., mer. 13h25 16h20 19h05 21h10 ven., lun., jeu. 19h05 21h10 Cinéma Élysée 21h15 Cinéma Le Paris 15h30 18h55 21h30 Cineplex Odeon Brossard 22h05 Méga-Plex Deux-Montagnes 14 13h10 17h30 21h50 couche-tard ven., sam. et dim. 00h00 Méga-Plex Pont-Viau 16 15h30 21h30 couche-tard ven., sam. et dim. 23h55 Place Lasalle 12h55 15h15 19h15 21h45 Plaza Repentigny 19h10 21h30 Quartier Latin 13h20 16h05 18h45 21h25 Saint-Basile 7 19h25 21h45 Saint-Eustache 12h00 14h20 16h40 19h05 21h40 Sainte-Thérèse 19h20 21h30 couche-tard ven. et sam. 23h40 StarCité Montréal 18h55 21h40

4 FANTASTICS MONTRÉAL ET LE SURFER D'ARGENT, LES
(FANTASTIC FOUR: RISE OF THE SILVER SURFER)
Carrefour Joliette 13h35 16h10 19h15 21h20 Châteauguay Encore 13h10 19h20 Ciné-parc Saint-Eustache Au coucher du soleil Cinéma Capitol sam., dim., mar., mer. 13h40 16h25 19h10 21h20 ven., lun., jeu. 19h10 21h20 Cinéma Élysée 15h15 17h15 19h15 Méga-Plex Odeon Brossard 12h45 15h05 17h30 19h50 Méga-Plex Deux-Montagnes 14 15h10 17h10 21h10 Méga-Plex Jacques-Cartier 14 13h05 15h05 17h05 Méga-Plex Pont-Viau 16 13h00 15h00 17h00 19h00 21h00 couche-tard ven., sam. et dim. 23h00 Méga-Plex Terrebonne 14 19h00 21h00 couche-tard ven., sam. et dim. 23h00 Plaza Repentigny 13h15 15h15 17h15 19h15 21h15 Quartier Latin 19h00 21h25 Saint-Eustache 18h45 21h00 StarCité Montréal 13h40 16h30 19h10 21h25

À VOS MARQUES... PARTY!
Cinéma TOPS 13h15 19h25 Saint-Léonard 2.18\$ ven., lun., mar. 19h00 sam., dim. 15h30

ADAM'S APPLES (VOSTA) EN PRIMEUR
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h30 13h55 16h30 19h20 22h00 lun. au jeu. 13h55 16h30 19h20 22h00 Cavendish 11h50 14h00 16h10 18h50 21h00

ADAM'S APPLES (VOSTF) ★★★½ EN PRIMEUR
Cinéma du Parc 17h30 19h30 21h30

ALPES: À L'ASSAUT DES SOMMETS, LES (ALPS: GIANTS OF NATURE, THE)
IMAX Centre des Sciences ven. 10h00 14h40 17h00 19h20 sam. 13h30 15h50 20h30 dim. 13h30 15h50 18h10 20h30 lun. 10h00 13h30 17h00 19h20 21h40 mar. 11h10 14h40 17h00 19h20 mer. 13h30 17h00 19h20 21h40 jeu. 12h20 17h00 19h20 21h40

ALPS: GIANTS OF NATURE, THE
IMAX Centre des Sciences ven., mar. 20h30 sam. 11h10 18h10 dim. 11h10 lun. 14h40 mer. 10h00 jeu. 13h30

APRÈS LA NOCE (VOSTF) ★★★½
Ex-Centris 21h40

ARTHUR ET LES MINIMOYS ★★★ (ARTHUR AND THE INVISIBLES)
Cinéma Beaubien sam., dim. 10h00

BELLE TOUJOURS EN PRIMEUR
Ex-Centris 13h05 16h45 20h10

BLACK BOOK (VOSTA)
AMC Cinéma 22 15h35 19h00 22h20

BLED NUMBER ONE (VOSTF)
Cinéma Beaubien 12h15 16h15 18h15 20h00

BOSS OF IT ALL, THE (VOSTA) EN PRIMEUR
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h10 13h45 16h20 19h00 21h50 lun. au jeu. 13h45 16h20 19h00 21h50



YOU KILL ME

You Kill Me de John Dahl est une comédie, noire et sombre farce s'il en est, mais mystérieusement empreinte de tendresse et de mélancolie.

— Extrait de la critique d'ALEKSI K. LEPAGE.

CAPTIVITY ★★★½ EN PRIMEUR
AMC Cinéma 22 vend. au mer. 12h25 14h50 17h15 19h55 22h25 jeu. 12h25 14h50 17h15 22h25 Colossus Laval 12h35 14h45 16h55 19h25 21h35 Côte-des-Neiges 12h30 14h30 16h30 19h00 21h00 Méga-Plex Lacordaire 16 13h20 15h20 17h20 19h20 21h20 couche-tard ven., sam. et dim. 23h20 Méga-Plex Sphéretch 14 13h20 15h20 17h20 19h20 21h20 couche-tard ven., sam. et dim. 23h20

CHIEN DE LA CASERNE, LE (FIREHOUSE DOG)
Cinéma TOPS 13h10 15h25

CRÉPUSCULE ★★★½ (EVENING)
Cinéma Capitol 21h00 Quartier Latin ven., sam., dim., mar., jeu. 12h20 15h25 18h50 21h50 lun., mer. 12h20 15h25 21h50 Saint-Eustache 12h55 15h40 18h50 21h35

DINOSAURES... VIVANTS! 3D (DINOSAURS ALIVE! 3D)
IMAX Centre des Sciences ven. 11h10 12h20 15h50 18h10 sam. 10h00 14h40 17h00 19h20 21h40 dim. 12h20 14h40 17h00 21h40 lun. 11h10 12h20 15h50 20h30 mar. 10h00 13h30 15h00 18h10 mer. 12h20 14h40 15h50 18h10 20h30 jeu. 10h00 11h10 15h50 18h10 20h30

DINOSAURS ALIVE! 3D
IMAX Centre des Sciences ven. 13h30 21h40 sam. 12h20 dim. 10h00 19h20 lun. 18h10 mar. 12h20 21h40 mer. 11h10 jeu. 14h40

DIRECTEUR, LE (VOSTF) ★★★ EN PRIMEUR
Ex-Centris 13h00 15h10 19h00

ENSEMBLE, C'EST TOUT ★★★
Boucherville 12h40 15h05 17h15 19h25 21h45 Cinéma Beaubien 13h00 15h00 19h15 21h15 Cinéma Pine Sainte-Adèle sam., dim. 15h45 19h45 ven., lun. au jeu. 19h45 Cinéma Saint-Laurent 13h35 16h15 19h15 21h35 Méga-Plex Marché Central 18 13h15 15h15 19h15 21h15 couche-tard ven., sam. et dim. 23h15 Plaza Repentigny 12h45 14h05 17h15 19h20 21h40 Quartier Latin 12h10 14h35 17h05 19h25 21h50

ENSEMBLE, C'EST TOUT (VOSTA)
Ex-Centris 13h10 17h00 21h00

EVAN ALMIGHTY
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 10h25 12h55 15h25 lun. au jeu. 12h55 15h25 Colossus Laval 22h25 Côte-des-Neiges 13h00 16h00 Des Sources 10 13h05 15h05 17h05 19h05 21h05 Méga-Plex Sphéretch 14 13h10 15h10 17h10 19h10 21h10 Méga-Plex Lacordaire 16 19h20 21h20 couche-tard ven., sam. et dim. 23h20 Méga-Plex Marché Central 18 17h15 Méga-Plex Sphéretch 14 15h30

EVAN LE TOUT-PUISSANT ★½ (EVAN ALMIGHTY)
Châteauguay Encore 15h15 21h15 Ciné-parc Saint-Eustache Au coucher du soleil Méga-Plex Deux-Montagnes 14 13h10 19h10 couche-tard ven., sam. et dim. 23h10 Méga-Plex Jacques-Cartier 14 17h30 Saint-Basile 7 13h20 15h20 Saint-Eustache 12h00 14h20 16h35 19h00 21h35 StarCité Montréal 12h05

FANTASTIC FOUR: RISE OF THE SILVER SURFER
Kirkland 13h20 15h35 18h55 21h10 Colossus Laval 12h20 14h40 17h00 Méga-Plex Sphéretch 14 13h15 19h15 couche-tard ven., sam. et dim. 23h40 Méga-Plex Taschereau 18 13h05 15h05 17h05

FESTIN DE REQUIN ★★ (SHARK BAIT)
Cinéma TOPS 13h25 15h15

FOUS DE LA MOTO, LES (WILD HOGS)
Cinéma TOPS 19h20 21h15

FRACTURE (VF) ★★★
Cinéma TOPS 19h10 21h20 Saint-Léonard 2.18\$ ven., sam., dim., mer. 19h00

GOD GREW TIRED OF US ★★★½ EN PRIMEUR
Cinéma du Parc ven., lun., mar., mer., jeu. 17h15 19h00 21h15 sam., dim. 15h30 17h15 19h00 21h15

GRACIE (VF) ★★½
Cinéma TOPS 15h20 21h45

GROSSESSE SURPRISE ★★ (KNOCKED UP)
Ciné-parc Saint-Eustache Au coucher du soleil

HARRY POTTER AND THE ORDER OF THE PHOENIX EN PRIMEUR
Angrignon 12h45 13h20 14h10 15h55 16h40 17h15 19h25 20h10 21h10 Cavendish 12h00 12h20 15h10 15h20 18h10 18h40 21h15 21h45 Cinéma Banque Scotia Montréal (anciennement Paramount) 12h00 12h20 12h40 13h10 15h25 15h45 16h10 16h30 18h40 19h00 19h20 19h40 21h55 22h15 22h30 22h45 Cinéma Banque Scotia Montréal (anciennement Paramount) IMAX - ven., sam., dim. 11h00 13h55 16h50 19h45 22h40 lun. au jeu. 13h00 16h00 19h00 22h10 Cinéma Carnaval 12h50 15h35 18h40 21h30 Cinéma Pine Sainte-Adèle sam., dim. 16h30 20h30 ven., lun. au jeu. 20h30 Cineplex Odeon Brossard 12h15 15h30 18h45 21h55 Colisée Kirkland 12h15 12h45 13h15 14h00 15h30 16h00 16h30 17h15 18h45 19h15 19h45 20h30 21h50 22h20 Colossus Laval 11h25 12h15 15h10 15h45 18h50 19h20 22h20 22h45 Côte-des-Neiges 12h00 12h20 15h00 15h20 18h20 18h40 21h15 21h45 Des Sources 10 12h30 12h45 13h00 15h10 15h25 15h40 18h30 18h45 19h00 21h0 21h25 21h40 couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 00h00 Méga-Plex Deux-Montagnes 14 12h50 15h30 18h50 21h30 Méga-Plex Lacordaire 16 12h30 12h45 13h00 15h10 15h25 15h40 18h30 18h45 19h00 21h10 21h25 21h40 couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 00h00 Méga-Plex Marché Central 18 12h30 12h45 13h00 15h10 15h25 15h40 18h30 18h45 19h00 21h10 21h25 21h40 couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 00h00 Méga-Plex Sphéretch 14 12h30 12h45 13h00 15h10 15h25 15h40 18h30 18h45 19h00 21h10 21h25 21h40 couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 00h00 Méga-Plex Taschereau 18 12h35 12h50 13h05 15h15 15h30 15h45 18h35 18h50 19h05 21h15 21h30 21h45 couche-tard ven., sam. et dim. 23h50 00h05 StarCité Montréal 12h15 15h30 18h45 21h50

HARRY POTTER AND THE ORDER OF THE PHOENIX EN PRIMEUR (HARRY POTTER AND THE ORDER OF THE PHOENIX)
Boucherville 12h15 12h55 15h25 16h15 18h30 20h00 21h40 Carrefour Dorion 12h15 12h45 15h30 16h00 18h30 19h00 21h30 22h00 Carrefour du Nord 12h15 12h45 13h15 15h15 15h45 16h15 18h15 18h45 19h15 21h15 21h45 22h15 Carrefour Joliette 13h15 16h45 15h55 16h25 18h35 19h05 21h15 21h45 Châteauguay Encore 12h00 13h00 15h00 16h00 19h00 20h00 21h50 Ciné-parc Drummond Au coucher du soleil Ciné-parc Joliette Au coucher du soleil Ciné-parc Odeon Au coucher du soleil Ciné-parc Saint-Eustache Au coucher du soleil Cinéma 8 12h30 13h05 15h35 16h05 18h30 19h00 21h30 21h50 Cinéma Capitol sam., dim., mar., mer. 13h20 16h00 18h45 21h30 ven., lun., jeu. 18h45 21h30 Cinéma Élysée 13h00 14h00 16h00 17h00 19h00 20h00 22h00 Cinéma Le Paris 12h30 15h20 18h30 21h20 au jeu. Pine Sainte-Adèle sam., dim. 15h45 19h45 ven., lun. au jeu. 19h45 20h30 Cinéma Saint-Laurent 13h15 13h40 15h55 16h20 18h35 19h00 21h15 21h40 Cinéma Triomphe 13h00 14h00 16h00 17h00 19h00 20h00 22h00 Cineplex Odeon Brossard 11h55 12h30 12h55 13h40 15h10 15h45 16h05 16h55 18h25 19h00 19h55 20h30 21h35 22h15 Colossus Laval 11h35 12h20 15h05 15h50 18h45 19h30 22h15 22h50 Delson 12h50 13h15 15h50 16h15 18h50 19h10 21h40

12h55 Langelier 12h45 15h25 18h45 21h25 couche-tard ven. et sam. 00h00 Méga-Plex Deux-Montagnes 14 12h45 13h00 15h25 15h40 18h45 19h00 21h25 21h40 couche-tard ven. et sam. 00h00 Méga-Plex Jacques-Cartier 14 12h30 12h45 13h00 13h15 15h10 15h25 15h40 15h55 18h30 18h45 19h00 19h15 21h10 21h25 21h40 21h55 couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 00h00 Méga-Plex Lacordaire 16 12h50 15h30 18h50 21h30 couche-tard ven., sam. et dim. 02h05 Méga-Plex Marché Central 18 12h50 13h05 15h30 15h45 18h50 19h05 21h30 21h45 couche-tard ven., sam. et dim. 00h05 Méga-Plex Pont-Viau 16 12h30 12h45 13h15 15h10 15h25 15h40 15h55 18h30 18h45 19h00 19h15 21h10 21h25 21h40 21h55 couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 00h00 Méga-Plex Taschereau 18 12h45 13h00 15h25 15h40 18h45 19h00 21h25 21h40 couche-tard ven., sam. et dim. 00h00 Méga-Plex Terrebonne 14 12h30 13h10 12h45 13h00 13h15 15h10 15h25 15h40 15h55 18h30 18h45 19h00 19h15 21h10 21h25 21h40 21h55 couche-tard ven., sam. et dim. 23h45 00h00 Paradis 12h45 15h25 18h45 21h25 Place Lasalle 12h45 12h50 15h40 15h50 18h40 18h50 21h30 21h45 15h25 15h55 18h35 19h00 21h35 21h55 Saint-Eustache 12h00 12h15 12h50 15h00 15h20 16h00 18h30 18h45 19h30 21h35 21h50 Sainte-Thérèse 12h45 13h00 15h25 15h40 18h45 20h15 21h20 21h45 RGF-Drummondville 13h15 13h45 15h55 16h25 18h35 19h05 21h15 21h45 Saint-Basile 7 13h00 16h00 19h00 21h45 Saint-Bruno 12h25 12h55 15h25 15h55 18h35 19h00 21h35 21h55 Saint-Eustache 12h00 12h15 12h50 15h00 15h20 16h00 18h30 18h45 19h30 21h35 21h50 Sainte-Thérèse 12h45 13h00 15h25 15h40 18h45 19h00 21h00 21h40 couche-tard ven., sam. et dim. 00h00 StarCité Montréal 11h30 12h00 12h30 13h05 14h45 15h15 16h10 16h15 18h00 18h30 19h15 19h30 21h20 21h45 22h20 22h40

INTRODUCING THE DWIGHTS ★★★½ EN PRIMEUR
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 10h40 13h30 16h10 18h55 21h45 lun. au jeu. 13h30 16h10 18h55 21h45

KNOCKED UP
AMC Cinéma 22 13h35 16h35 19h35 22h35 Des Sources 10 13h00 15h30 19h00 21h30 couche-tard ven. et sam. 23h55 Méga-Plex Sphéretch 14 13h00 19h00 21h30 couche-tard ven., sam. et dim. 23h55

LICENSE TO WED
AMC Cinéma 22 ven., sam. 12h00 14h25 16h45 17h50 19h15 22h00 21h40 22h40 dim., lun., mar., jeu. 12h00 14h25 16h45 17h50 19h15 20h20 21h40 mer. 12h00 14h25 16h45 17h50 20h20 21h40 Angrignon 12h50 15h00 17h10 19h15 21h25 Cavendish 12h10 14h20 16h30 19h30 22h00 Colisée Kirkland 12h50 15h20 19h10 21h25 Colossus Laval 11h55 14h15 16h35 18h55 21h25 Des Sources 10 13h00 15h00 17h00 19h00 21h00 couche-tard ven. et sam. 23h00 Méga-Plex Lacordaire 16 13h00 15h00 17h00 19h00 21h00 couche-tard ven., sam. et dim. 23h00 Méga-Plex Marché Central 18 13h00 15h00 17h00 19h00 21h00 couche-tard ven., sam. et dim. 23h00 Méga-Plex Sphéretch 14 13h00 15h00 17h00 19h00 21h00 couche-tard ven., sam. et dim. 23h00 Méga-Plex Taschereau 18 13h00 15h00 17h00 19h00 21h00 couche-tard ven., sam. et dim. 23h00

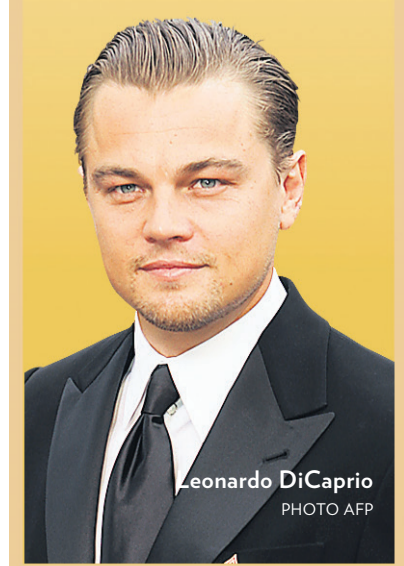
LIVE FREE OR DIE HARD ★★★
Cavendish 12h50 15h50 19h00 21h40 Cinéma Banque Scotia Montréal (anciennement Paramount) 13h05 16h35 19h25 22h20 Cinéma Carnaval 13h10 15h40 19h15 21h40 Cinéma Pine Sainte-Adèle sam., dim. 16h30 20h30 ven., lun. au jeu. 20h30 Cineplex Odeon Brossard 13h30 16h30 19h25 22h10 Colisée Kirkland 13h25 16h15 19h20 22h10 Colossus Laval 12h40 15h40 18h40 21h40 Côte-des-Neiges 12h50 15h50 18h50 21h35 Des Sources 10 12h45 15h25 18h45 19h05 21h25 21h45 couche-tard ven., sam. et dim. 00h00 Langelier 18h50 21h30 couche-tard ven. et sam. 00h05 Méga-Plex Deux-Montagnes 14 12h50 15h30 18h50 21h30 couche-tard ven., sam. et dim. 00h05 Méga-Plex Marché Central 18 12h45 15h25 18h45 21h25 21h45 couche-tard ven., sam. et dim. 00h00 Méga-Plex Sphéretch 14 12h45 15h25 18h45 19h05 21h25 21h45 couche-tard ven., sam. et dim. 00h00 Méga-Plex Taschereau 18 12h45 15h25 18h45 19h05 21h25 21h45 couche-tard ven., sam. et dim. 00h00 Place Lasalle 13h15 15h55 18h55 21h35

L'ENVERS DU DÉCOR

ALEKSI K. LEPAGE COLLABORATION SPÉCIALE

MONSIEUR PLAYBOY

Hugh Hefner a fait fortune grâce à Playboy, simple magazine de charme devenu gigantesque empire. L'homme, aujourd'hui âgé de 81 ans et reconnu pour ses soirées « chaudes » à sa villa, est une sorte de personnage mythique dans la galaxie médiatique américaine. Étonnamment, c'est l'angélique Leonardo DiCaprio qui serait le premier intéressé à incarner Hefner dans un film biographique. A-t-il vraiment le physique de l'emploi? Le projet n'est pas en voie de concrétisation et rien n'a encore été signé, mais Leo offre déjà ses services, précisant qu'il n'acceptera ce rôle que si le vieux Hefner est encore en vie. Le jeune acteur est apparemment un admirateur de l'homme qui brasse de grosses (et de belles) affaires, et tient à ce qu'il soit témoin de ce vibrant hommage. Il faut espérer que ce projet à l'état embryonnaire tombe entre de bonnes mains.



Leonardo DiCaprio PHOTO AFP

> Voir CALENDRIER en page 6

SUR LES ÉCRANS > LA SEMAINE PROCHAINE



- Dans Paris de Christophe Honoré
- Hairspray d'Adam Shankman
- I Now Pronounce You Chuck & Larry de Dennis Dugan
- Interview de Steve Buscemi
- Joshua de George Ratliff
- Libero de Kim Rossi-Stuart
- Ma tante Aline de Gabriel Pelletier
- Mon meilleur ami de Patrice Leconte
- This Filthy World de Jeff Garlin

SUJET À CHANGEMENT

GOD GREW TIRED OF US

Documentaire de Christopher Dillon Quinn et Tommy Walker. Avec John Dau, Daniel Abul Pach, Panther Blor et Nicole Kidman (voix).

Saisissant documentaire sur le destin de trois jeunes hommes, qui ont quitté le Soudan au début de la guerre, pour se réfugier au Kenya, avant de devenir des réfugiés politiques aux États-Unis.

Un documentaire riche et unique, qui suit sur plusieurs années ses personnages. De l'atrocité de la guerre à la rudesse du monde occidental, les réalisateurs signent un film humain et juste. Un regret : avait-on besoin du vernis politiquement correct de Nicole Kidman et autres Brad Pitt ? Pas sûr.

★★★ ½

Les oubliés de Dieu

ANABELLE NICOU

Dans les années 80, la guerre éclate au Soudan. Près de deux millions de Soudanais périssent dans un conflit qui s'enlise encore aujourd'hui. Quatre millions d'entre eux ont dû se réfugier en Éthiopie, puis au Kenya.

John Dau, Daniel Abul Pach, Panther Blor n'étaient que des enfants quand ils ont dû fuir, sans leurs familles, leur pays natal. Orphelins, ils sont les survivants de ces 25 000 « enfants perdus », qui ont parcouru plusieurs milliers de kilomètres à pied avant d'atterrir dans un camp de réfugiés du Kenya.

Après plusieurs années d'attente, 3800 d'entre eux obtiennent le statut de réfugiés politiques aux États-Unis. Un aller simple vers le bonheur, la prospérité et la liberté ? Pas si sûr. C'est avec un quotidien nouveau, fait de dollars

américains, certes, mais aussi de solitude, d'incompréhension et de journées de travail sans fin que les trois jeunes hommes devront composer.

Le projet de Christopher Dillon Quinn rend hommage au courage et à la force de jeunes Néo-Américains, victimes d'une guerre oubliée. Filmé pendant plusieurs années, *God Grew Tired of Us* donne à voir une réalité riche et complexe. Très remarqué lors de l'édition 2006 du festival de Sundance, le film, non dénué d'humour, montre des personnages faisant preuve d'un courage exemplaire.

Sans rien enlever à la réusite du documentaire, on peut regretter que ce genre de projet doive presque systématiquement s'accompagner de l'habituel gratin hollywoodien (le producteur Brad Pitt, la narratrice Nicole Kidman), qui se redore ainsi le blason à bas prix.



PHOTO FOURNIE PAR FILMS SÉVILLE

Introducing the Dwights: des personnages excentriques, un film qui l'est moins.

Quelle famille!

(...) THE DWIGHTS

Comédie dramatique de Cherie Nowlan. Avec Brenda Blethyn, Khan Chittenden, Emma Booth, Richard Wilson.

Fils d'artistes qui n'ont jamais vraiment percé, Tim est le garçon dont toute mère rêve. Jusqu'au jour où le rêve tourne au cauchemar pour maman: l'espoir de carrière s'effondre au moment où fiston tombe amoureux.

Portrait d'une famille de ratés sympathiques. De bons personnages, de bonnes lignes, mais une réalisation qui crie: « Pourquoi ne pas attendre le DVD ? »

★★ ½

SONIA SARFATI

Brenda Blethyn a le don (!) d'élever des enfants d'une timidité malade. Du moins, sur écran. On se souviendra de sa « fille » dans *Little Voice*. C'est aussi le cas de Tim (Khan Chittenden), son fils de 20 ans dans *Introducing the Dwights*. Une comédie dramatique australienne qui pose un regard amusé et chaleureux sur une famille de ratés sympathiques vivant dans un quartier humble

de Sydney. Dommage que la réalisation de Cherie Nowlan ne soit pas aussi excentrique que les personnages imaginés par le scénariste Keith Thompson.

Bienvenue, donc, sous le toit des Dwights. Où le père, un chanteur country qui n'a eu qu'un succès et est maintenant recyclé en agent de sécurité, est absent. Pour tenir les rênes de la famille, Jean (Brenda Blethyn, on l'aura compris). Une main de fer dans un gant d'acier trempé. Le jour, elle travaille dans la cuisine d'une cafétéria. Mais sa vie, ce sont les contrats qu'elle décroche, le soir, dans des cabarets de catégorie... heu, C? D?

Là, elle se fait *stand-up comic*. Son thème de prédilection? Les maris qui sont des mufles. Les relations sexuelles qui font « grimper » au ras de la moquette et non au septième ciel. Les SPM. Rien de très original, même si la dame est très à l'aise sous les projecteurs. Elle s'y épanouit. Comme dans le passé, puisqu'elle a autrefois fréquenté le succès. C'était avant les enfants.

Eux sont deux. Mark (Richard Wilson), qui a manqué d'oxygène à la naissance et est légèrement handicapé intellectuel (mais si sa gestuelle traduit son handicap, il est, paradoxalement, le roi du calembour et de la réplique assassine). Et Tim. Le bon garçon qui seconde sa mère, entre autres en faisant des déménagements avec

la camionnette familiale. C'est là qu'il rencontre Jill (Emma Booth), dont il tombe amoureux. Elle est déléguée. Enfin, plus que lui. Résultat: la première fois qu'ils se retrouvent dans une chambre, elle prend pour du rejet ce qui, en fait, est la crainte d'un puceau.

Mais ils finiront par se comprendre. Et auront à surmonter le premier véritable obstacle de leur relation: maman. Qui vient de tomber « du mauvais côté de la cinquantaine » et qui se prépare pour une importante audition. Pour un cabaret de classe... heu, presque A. B, disons. Une bru dans le portrait, elle n'avait pas besoin de ça à ce moment-là. Elle va le faire savoir.

Insupportable, ce personnage? Il le pourrait. Si l'on ne sentait, dès le début, la fêlure. Que l'on comprend en temps et lieu. Cette femme égocentrique, mais chaleureuse et aimante quand il s'agit de ses fils, s'ouvre et se fait étonnamment touchante.

Mais, malgré la bonne interprétation de Brenda Blethyn, là ne se trouve pas le principal atout de *Introducing the Dwights*. Il est plutôt dans le jeune couple en éclosion. D'abord, Khan Chittenden et Emma Booth sont extrêmement photogéniques. Et puis, la tendresse avec laquelle Cherie Nowlan filme leurs premiers émois et ébats, leur timidité des premiers temps et leur rapprochement mutuel, perce le grand écran. Et percera aussi bien le petit.

Bref, dans le cas présent, ce n'est pas un crime de lèse-septième-art que d'attendre la sortie du DVD.

L'ENVERS DU DÉCOR

ALEKSI K. LEPAGE, COLLABORATION SPÉCIALE

HARRY POTTER DÉMYSTIFIÉ

L'idée paraît saugrenue, voire indécente, on ne veut même pas y penser, et pourtant... Oui, Harry Potter a une vie sexuelle, active de surcroît. On parle ici, évidemment, du jeune acteur britannique Daniel Radcliffe et non du personnage ésotérique qu'il incarne au cinéma. Apparemment, Daniel, qui n'a pas encore 18 ans, ne voit aucun problème à accepter les avances de certaines de ses fans endurcies et prêtes à tout pour lui tâter la baguette qu'on devine magique. Pas con, l'acteur sait très bien que ces filles s'intéressent à lui avant tout pour sa célébrité, ce qui ne l'empêche pas, ici et là, de s'offrir du bon temps en charmante compagnie. Une chose lui déplairait profondément, c'est qu'une demoiselle lui susurre à l'oreille « Oui, Harry » au plus fort de l'acte. Ce qui, dit-il, ne lui est par chance jamais arrivé.

Daniel Radcliffe PHOTO REUTERS



SOYEZ FIDÈLES! ÇA A SES AVANTAGES...



POUR L'HORAIRE CONSULTEZ LE GUIDE DANS LA PRESSE OU WWW.CINEMASGUZZO.COM ou (514) 32G-UZZO (514) 324-8996



INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT AU WWW.CINEMASGUZZO.COM

AVEC LA CARTE FIDÉLITÉ DES CINÉMAS GUZZO VOUS ACCUMULEREZ DES POINTS À CHAQUE TRANSACTION EFFECTUÉE À LA BILLETTERIE ET AU COMPTOIR À FRIANDISE



AVERTISSEMENT

DANS LE BUT DE CONTRER LE PIRATAGE NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE VÉRIFIER LE CONTENU DES SACS. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION



PRÉSENTÉ SUR 40 ÉCRANS

- | | | |
|----------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------|
| LES CINÉMAS GUZZO PARADIS | LES CINÉMAS GUZZO L'ANGELIER 6 | LES CINÉMAS GUZZO STE-THÉRÈSE 8 |
| LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10 | MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14 | MEGA-PLEX GUZZO DEUX-MONTAGNES 14 |
| MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14 | MEGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14 | MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16 |
| MEGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16 | MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18 | MEGA-PLEX GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18 |

COUPE GLACÉE
PRÉSENTEZ CE BON ET OBTENEZ UNE COUPE GLACÉE TCBY DE GROS FORMAT POUR LE PRIX D'UNE COUPE GLACÉE DE PETIT FORMAT. VALIDE DANS LES CINÉMAS GUZZO PARTICIPANT, JUSQU'AU 27 JUILLET 2007. LIMITE D'UN SEUL BON PAR CLIENT. PAR VISITE, NE PEUT ÊTRE JUMELÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE. CE BON N'A AUCUNE VALEUR MARCHANDE ET AUCUNE REPRODUCTION NE SERA ACCEPTÉE.

GRATUIT RONDELLES D'OIGNONS
PRÉSENTEZ CE BON ET OBTENEZ UNE PORTION DE RONDELLES D'OIGNONS GRATUITE. VALIDE UNIQUEMENT DANS LES MEGA-PLEX GUZZO, JUSQU'AU 28 JUILLET 2007. CONDITIONNEL À L'ACHAT D'UN BILLET D'ADMISSION. LIMITE D'UN SEUL BON PAR CLIENT. PAR VISITE, NE PEUT ÊTRE JUMELÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE. CE BON N'A AUCUNE VALEUR MARCHANDE ET AUCUNE REPRODUCTION NE SERA ACCEPTÉE.

CINÉMA



Scenes of a Sexual Nature se déroule dans un Londres bucolique et indolent.

PHOTO FOURNIE PAR MONGREL MEDIA

L'échappée belle

SCENES OF A SEXUAL (...)

Comédie dramatique réalisée par Ed Blum. Avec Ewan McGregor, Sophie Okonedo, Hugh Bonneville. 1h28.

Au cours d'un après-midi, sept couples londoniens se forment et se déforment...

Un exercice de style inégal, non dénué de charme.

★★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Production britannique modeste, tournée avec trois fois rien, *Scenes of a Sexual Nature* n'en distille pas moins un charme indéniable. Le premier long métrage de fiction d'Ed Blum, un réalisateur qui a essentiellement fait sa marque à la télévision anglaise, raconte les démêlés sentimentaux de sept couples londoniens. Lesquels se retrouvent tous dans le parc Hampstead Heath par un bel après-midi ensoleillé.

Une sorte d'indolence frappe ainsi ces individus de tous âges qui seront confrontés à des situations particulières.

La singularité de cette comédie dramatique réside dans le fait qu'elle emprunte les allures d'un film à sketches. Ed Blum, qui porte à l'écran un scénario d'Aschlin Ditta, préfère en effet aller au bout de l'histoire d'un couple avant de passer à une autre. Pas vraiment de destins croisés à la *Short Cuts* ici; plutôt un portrait d'une dynamique de couple qui s'installe entre individus, que

ceux-ci aient déjà une histoire commune ou pas.

Les acteurs prennent visiblement beaucoup de plaisir à se livrer à ce genre d'exercice. Blum a d'ailleurs su attirer dans son antre quelques-uns des meilleurs comédiens britanniques du moment. Sophie Okonedo, par exemple, offre une prestation particulièrement puissante dans le rôle d'une jeune femme large qui se laisserait peut-être tenter par une aventure. Ewan McGregor est touchant dans le rôle d'un jeune homme qui tente de convaincre son conjoint un peu plus mûr des vertus de l'adoption pour un couple gai.

Dans les notes de production, le réalisateur Blum déclare avoir voulu transmettre au spectateur l'idée d'une oasis en plein cœur de Londres. À cet égard, c'est

réussi. La beauté champêtre des images de son film tranche nettement sur le caractère réaliste qu'exploitent habituellement des cinéastes anglais comme Ken Loach ou Mike Leigh. De même, les préoccupations d'ordre social semblent avoir été évacuées au profit d'une étude psychologique découlant d'un fin travail d'observation.

À l'heure où Londres se dépêche avec les menaces terroristes, la vision que propose Ed Blum entraîne forcément le spectateur ailleurs, dans un autre état d'esprit. Et indique que, quoi qu'il arrive, les préoccupations principales des êtres humains se situent toujours du côté des sentiments.

Notez que *Scenes of a Sexual Nature* prend l'affiche en version originale anglaise uniquement.

ADAM'S APPLES

Comédie d'Anders Thomas Jensen. Avec Mads Mikkelsen, Ulrich Thomsen, Nicolas Bro.

Adam, néo-nazi peu aimable, finit de purger sa peine de prison dans une église tenue par un pasteur peu conventionnel. L'un croit au bien. L'autre est le diable incarné. Qui l'emportera (au paradis)?

Une fable cynique tout à fait réjouissante signée par l'un des scénaristes et réalisateurs les plus doués du Danemark.

★★★ ½

Le diable et le bon Dieu

ANABELLE NICOUD

Ivan (Mads Mikkelsen) croit en la rédemption. Braqueurs, tueurs, fachos ou ivrognes, Ivan les prend sous son aile et leur promet le paradis. Adam (Ulrich Thomsen) est le dernier venu chez Ivan. Le grand gaillard est néo-nazi, affiche des portraits Hitler, et le dit: il est mauvais, et il n'y a rien à faire contre ça.

Ivan va tenter le diable pour ramener Adam vers Dieu, pauvre ouaille égarée. Qui d'Ivan l'optimiste devant l'Éternel ou d'Adam

le pessimiste nihiliste va l'emporter? Et qui Dieu, s'il est là, va-t-il écouter: le pasteur mythomane ou le néo-nazi décomplexé?

Ce qui réjouit avec *Adam's Apples*, c'est bien l'humour noir, cynique et vachard de son scénariste-réalisateur, Anders Thomas Jensen (scénariste d'*After the Wedding*, de Suzanne Bier). Jensen ne recule devant rien, n'hésite jamais, tout comme Lars Von Trier, à affubler ses personnages de toutes les tares de l'humanité. Pour pleurer, et ici pour rire.

On rit, ici, et on rit jaune. Mads Mikkelsen (*After the Wedding*, *Casino Royale*) et Ulrich Thomsen (*Kingdom of Heaven*) maltraitent leurs personnages avec le même entrain qu'Anders Thomas Jensen. Le tout est relevé par une parabole biblique (Le livre de Job) qui a de quoi laisser pantois même le plus incroyant des spectateurs.

Une galerie de personnages secondaires, tous plus improbables les uns que les autres, relèvent et pimentent – s'il en était besoin – l'infernale combat du bien contre le mal. Du survi-

vant de camps de concentration au médecin sadique, en passant par la femme-enceinte-droguée et alcoolique, ils sont tout aussi vernis que les deux protagonistes: ce n'est pas peu dire.

Le but de cet impudent exercice de style peut paraître vain. *Adam's Apples* suscite des réactions contrastées (et contrariées) parmi les critiques. Et c'est vrai qu'il faut aimer les histoires drôles et tirées par les cheveux pour se laisser entraîner dans ce joyeux bordel. La morale de l'histoire? Très franchement, on ne voit pas. Si ce n'est que, peut-être, pareils personnages feraient couler des torrents de larmes dans un film Dogme. Ici, on leur souhaite, comme le réalisateur, du mal. Beaucoup, beaucoup de mal.



SONIA SARFATI

CINÉMA MAISON



THRILLER FANTASTIQUE
PREMONITION
(V.F.: PRÉMONITION)
★★

De Mennan Yapo. Avec Sandra Bullock, Julian McMahon, Shyann McClure. Sortie: 17 juillet

Un matin, Linda se réveille. Une journée comme les autres commence, croit-elle. Erreur. Un policier sonne à la porte, lui apprend que son mari est mort dans un accident de la route. Le désespoir. La journée qui peine à finir. Le retour dans le lit. Nouveau réveil. Surprise. Jim est là. Pas mort du tout. Elle a rêvé. Vraiment? Certains indices lui laissent croire qu'elle a plutôt eu une prémonition. Elle va donc prendre les mesures pour éviter le drame. Tenter de déjouer le destin. Jouer au chat et à la souris avec le présent et un futur possible, provoquant la perplexité de son

entourage, qui se met à douter de sa santé mentale. À partir de là, ce qui avait bien commencé dans *Premonition* se transforme en une accumulation de clichés. Le tout, assaisonné d'une morale gnangnan à faire pleurer. Ce n'est pas une prémonition, mais un fait.



DOCUMENTAIRE
IRAQ IN FRAGMENTS
(V.F.: FRAGMENTS D'IRAK)
★★★ ½

De James Longley.

Percutant, le documentaire auquel James Longley a consacré deux ans de sa vie. Et tellement d'actualité dans le contexte actuel – qui dure et perdure. Son *Iraq in Fragments* se déploie en trois temps. D'abord, portrait d'un gamin qui travaille dans un garage de Bagdad pour subvenir aux besoins de sa famille – il est «l'homme de la maison». Puis, incursion chez les fidèles de Muqtada Al-Sadr, qui tentent de renforcer la loi islamique... à l'aide de leurs armes. Enfin, détour chez des fermiers kurdes. On en émerge ébranlé. Sonné. Par le fanatisme religieux. L'anti-américanisme haineux de certains autres. Les idées tranchées. Et tout cela apparaît si compliqué et si viscéral qu'une conclusion

s'impose: ça va très mal sous ces cieux-là (on le savait), et il faudra vraiment très longtemps avant que ça aille mieux (on s'en doutait).



COMÉDIE ROMANTIQUE
MY FIRST WEDDING
(V.F.: LE MARIAGE DE MA FEMME)
☺

De Laurent Firode. Avec Rachel Leigh Cook et Kenny Doughty. Sortie: 17 juillet

Certains films sont une insulte à l'intelligence humaine (d'accord, certains livres, certaines émissions de télévision, certains... alouette! aussi). Mais existe-t-il des trucs qui sont une insulte... à la bêtise humaine, tant ils plongent loin dans les abysses de la stupidité? Il y avait *Boat Trip*, *Norbit*, *Dumb and Dumber*. Eh bien, *My First Wedding* peut se joindre à cette ligue. Pour ceux qui tiennent à en savoir plus (un brin maso?), l'histoire est celle de Vanessa qui, à trois jours de son mariage, se met à fantasmer sur tous les hommes qu'elle croise. Bon, pourquoi pas? Mais sa réaction, alors là! Elle fonce dans la première église venue pour se confesser. Et se confie en toute innocence... au menuisier des lieux qui, émoustillé par les dires

de la demoiselle, se fait passer pour un prêtre afin de l'épauler dans «l'épreuve». Amen.



SÉRIE TÉLÉVISÉE
DEADWOOD - THE COMPLETE THIRD SEASON

★★★ ½

Créée par David Milch. Avec Timothy Olyphant, Ian McShane, Molly Parker, W. Earl Brown.

Je les attendais avec impatience, mes chercheurs d'or! Même si j'avais trouvé moins prenant le dernier tiers de la deuxième saison. Sauf que ce «faux pas» laissait en fait présager du ton de la troisième saison de *Deadwood*. Qui est toujours de la télévision haut de gamme, mais n'est pas aussi prenante que les premiers temps de cette série où se déploient les années 1870 dans le territoire du Dakota investi par des hommes en quête de richesse et des femmes disposées à leur... prêter la main pour les seconder ou répondre à leurs besoins. Sauf que là où le fil conducteur passait autrefois, par les personnages historiques hauts en couleurs, il s'enroule à présent sur les politocalleries en vue des élections, l'installation du théâtre et de l'école, etc. Bref, la civilisation. Je l'aimais mieux plus sauvage, moi, mon Far-West.

AUTRES SORTIES

> *Les anges exterminateurs*: drame de Jean-Claude Brisseau, avec Frederic Van Den Driessche et Maroussia Dubreuil. Quand la porno veut s'afficher intello, ça sonne Brisseau. Des preneurs? ★★

> *L'Intouchable*: drame de Benoît Jacquot, avec Isild Le Besco qui a remporté le Prix du meilleur jeune acteur au Festival de Venise. À voir pour elle, donc, mais pas pour grand-chose d'autre. Elle est plutôt fade, cette histoire d'actrice qui part en Inde pour rencontrer son père, cet inconnu.

> *The Hills Have Eyes II*: film d'horreur de Glenn Standring, avec Daniella Alonso et Michael McMillan. Les mutants du premier film sont de retour, plus sympas que jamais. Quelle... horreur. ★ ½

> *Perfect Creature*: film d'horreur de Glenn Standring, avec Dougray Scott et Saffron Burrows. La race humaine en est venue à fabriquer des vampires, considérés comme le prochain maillon de la chaîne évolutive. Quelqu'un s'étonnera que ça va mal tourner?

Souffrir pour être belle

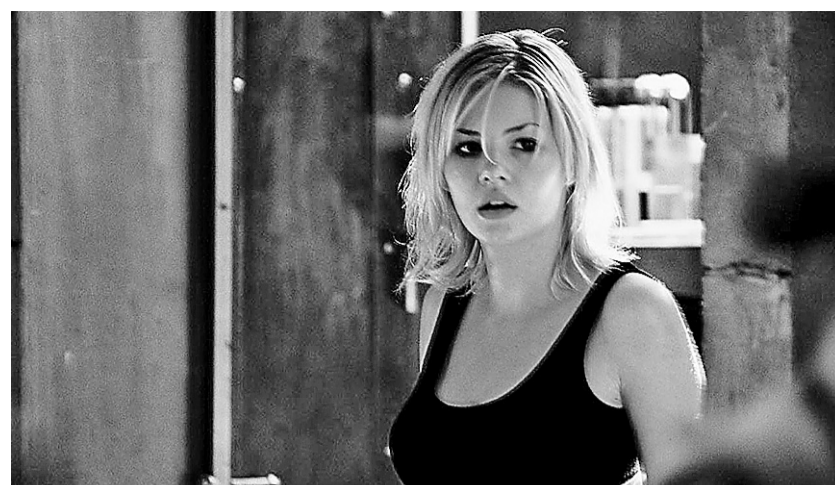


PHOTO FOURNIE PAR FILMS SÉVILLE

Dans *Captivity*, la Canadienne Elisha Cuthbert devient Jennifer, une top-modèle qui a tout pour elle... même un fan psychopathe.

CAPTIVITY

Thriller de Roland Joffé. Avec Elisha Cuthbert, Daniel Gillies, Pruitt Taylor Vince. 85 minutes

Une jeune top-modèle est kidnappée et séquestrée par un énigmatique maniaque intellectuellement surdoué... Et très vicieux.

Une amusante série B horrifique, dans la lignée de *Saw* ou *Hostel*, mais un film déjà daté, et apparemment « victime de la mode ».

★★ ½

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Jennifer (mignonne et boudeuse Elisha Cuthbert) a tout pour elle : jeunesse, beauté, fortune et gloire. Pourtant, la top-modèle, dont le visage rayonnant trône partout sur de gigantesques panneaux-réclame, se sent seule, mélancolique et vide. Sa vie ennuyante de starlette lasse et blasée va basculer du jour au lendemain. Enlevée et séquestrée par un (ou plusieurs) mystérieux administrateur maniaque, coincée dans une chambre obscure truffée de pièges malicieux, Jennifer va devoir s'armer de courage pour affronter cet ennemi invisible qui, à l'instar du psychopathe des films *Saw*, s'amuse avec ses victimes comme un savant fou avec ses souris de laboratoire.

La comparaison avec *Saw* est inévitable, on dira même de ce *Captivity*, réalisé par Roland Joffé, qu'il est en quelque sorte l'équivalent « féminin » de *Saw*. En effet *Captivity*, qui présente des scènes de torture assez pénibles, verse davantage dans la cruauté psychologique et dans le supplice raffiné que dans le gore extrême. Aussi les fans de *Hostel*, premier et deuxième, n'y trouveront pas, ou peu, d'excès de violence plus ou moins gratuits. Les âmes sensibles parmi les spectateurs sont toutefois invitées à la vigilance : ce n'est pas *Ratatouille* (quoique certains effets évoquent vaguement la texture de ce bouilli).

Captivity arrive trop tard : le cinéma horrifique, avec ses populaires *Saw*, *Hostel*, *Oldboy*, a habitude le vaste public au thriller tarabiscoté mêlé de surenchère grandguignolesque. Et on se demande franchement pourquoi le digne réalisateur « international » de *The Mission* et de *The Killing Fields* s'est intéressé à cette affaire. L'association inattendue de Roland Joffé et du vieux scénariste Larry Cohen (qui s'amuse ici à brouiller les pistes jusqu'au final qui porte vraiment sa signature) donne

un thriller inégal, voulu « chic et intelligent » mais bourré d'incohérences, de détours malhabiles, de revirements tirés par les cheveux et d'entourloupes propres au bon cinéma de série B (un genre où l'entêté et ingénieux Larry Cohen a excellé). *Captivity* offre, en toute fin et en un seul plan, l'ébauche d'une sorte de « propos social » au sujet des affres de la célébrité et des dérives du mensonge médiatique organisé,

quand le personnage de la top-modèle martyre détruit elle-même, dans un geste spontané et libérateur (littéralement), un poster à son effigie. Moins agressif, et aussi moins jouissif, que les « films de torture » cités plus hauts, *Captivity* est un petit film d'horreur sympathique et, parfois, étonnant, voire par moments captivant (gag), inutilement grimé en « thriller pour adultes » façon *Silence of the Lambs*.

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

COUP DE CŒUR QUÉBÉCOIS : PLUS DE 2 MILLIONS \$ AU BOX-OFFICE!

★★★★

JOURNAL DE MONTRÉAL

GUILLAUME LEMAY-THIVIERGE LUGIE LAURIER MARTIN MATTE
un film de ALAIN DESROCHERS
produit par PIERRE EVEN scénarisé par BENOIT GUICHARD

nitro

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

13 ANS + VIOLENCE	CINEPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN	CINEPLEX DIVERTISSEMENT STARCITÉ MONTRÉAL	CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6060	CINEPLEX DIVERTISSEMENT LASALLE (Place)	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6	MEGA-PLEX™ GUZZO LACORDAIRE 16	MEGA-PLEX™ GUZZO MARCHÉ CENTRAL 18	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS	MEGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14
	MEGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX™ GUZZO DEUX-MONTAGNES 14	MEGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16	CINEPLEX DIVERTISSEMENT COLOSSUS LAVAL	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINEPLEX DIVERTISSEMENT ST-BRUNO	CINEPLEX DIVERTISSEMENT BROSSARD	CINEPLEX DIVERTISSEMENT BOUCHERVILLE	MEGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14
	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	CINEPLEX DIVERTISSEMENT CARREFOUR DORION	CINEPLEX DIVERTISSEMENT PLAZA DELSON	CINEPLEX DIVERTISSEMENT SHERBROOKE	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉMA MAGOG	CINÉMA MEGANTIC	CINÉMA GATINEAU
	CINÉMAS FORTUNE STARCITÉ HULL	CINÉMA GALERIES AYLMER	CINEPLEX DIVERTISSEMENT CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CINÉMA ST-BASILE	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME	CINEPLEX DIVERTISSEMENT TROIS-RIVIÈRES	CINEPLEX DIVERTISSEMENT VICTORIAVILLE
	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	LES CINÉMAS RGFM RGFM DRUMMONDVILLE	CAPITOL ST-JEAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN	CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	
	CINÉMA PIXEL LOUISEVILLE	CINÉMA CAPITOL VAL D'OR	CINÉMA PARAMOUNT ROUYAN	CINÉMA AMOS	CINÉMA LAURIER MONT-LAURIER	CINÉMA PINE STE-ADELE			

ET DANS LES CINÉ-PARCS DES LE COUCHER DU SOLEIL

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE | CINÉ-PARC JOLIETTE | CINÉ-PARC ODÉON BOUCHERVILLE | CINÉ-PARC ORFORD | CINÉ-PARC ST-HILAIRE | CINÉ-PARC TEMPLETON

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

NOMINATION AUX OSCARS
MEILLEUR FILM ÉTRANGER

«BOULEVERSANT!
IL FAUT DÉCOUVRIR SUR LE VIF
CE LONG MÉTRAGE DÉFENDU
PAR DES ACTEURS MAGNIFIQUES!»
— SONIA SARFATI — LA PRESSE —

APRÈS LA NOCE
UN FILM DE SUSANNE BIER

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS
WWW.FILMSSEVILLE.CA

«On se laisse séduire par
l'humour excentrique et féroce.»
G.D., PREMIÈRE

«Pour cette trouvaille qui relève d'une
veine tant humoristique que philosophique,
le film vaut un petit détour.»
Jean-François Rauger, LE MONDE

ADAM'S APPLES
version originale danoise avec sous-titres français
ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR ANDERS THOMAS JENSEN

Festival de Cannes Sélection Officielle | Festival de Sundance Sélection Officielle | Festival International de Toronto Sélection Officielle

www.adamsapplethemovie.net | www.outsiderpictures.us

À L'AFFICHE
version originale danoise avec sous-titres français

CINÉMA DU PARC 3575 Du Parc 514-281-1900 | MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

version originale danoise avec sous-titres anglais
CINÉMAS AMC LE FORUM 22 | CINÉMAS FORTUNE CAVENDISH (Mail)

« SENSATIONNEL! »

★★★★★
THE GAZETTE

★★★★★
HOUR

★★★★★

« UN FILM NÉCESSAIRE ET UTILE. »
NORMAND PROVENCHER, LE SOLEIL

« PERCUTANT ET DIVERTISSANT. »
MAXIME DEMERS, JOURNAL DE MONTRÉAL

FESTIVAL DE CANNES

UN FILM DE
MICHAEL MOORE

MALADE

Version originale anglaise avec sous-titres français de SICKO

Un nouveau film explosif
du réalisateur gagnant d'un Oscar^{MD}
de *Bowling for Columbine*
et de *Fahrenheit 9/11*

« BRILLANT! » « HILARANT! » « FOLLEMENT DIVERTISSANT! »

ABC NEWS RADIO

PEOPLE WEEKLY

FOX NEWS.COM | WEINSTEIN COMPANY | www.sicko-themovie.com | LA PRESSE | g9 | CINÉMA DU PARC 3575 Du Parc 514-281-1900 | CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉMAS AMC LE FORUM 22 | CINÉMA DU PARC 3575 Du Parc 514-281-1900

VERSION ORIGINALE ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS | EX-CENTRIS

3496259A

www.vivafilm.com

CINÉMA

La leçon d'un maître



Bulle Ogier reprend dans *Belle toujours* le personnage incarné par Catherine Deneuve dans *Belle de jour*, de Luis Buñuel.

BELLE TOUJOURS

Drame de mœurs de Manoel de Oliveira. Avec Michel Piccoli, Bulle Ogier, Ricardo Trepa.

40 ans plus tard, un homme revoit par hasard une femme qui, à l'époque, passait ses après-midi dans une maison spécialisée...

Un « film hommage » éminemment personnel. Une leçon de cinéma. ★★★★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Il fallait quand même un certain culot pour oser revisiter des personnages qui ont non seulement marqué l'œuvre de Luis Buñuel, mais aussi l'histoire du cinéma. Seul Manoel de Oliveira, le doyen du cinéma mondial (et contemporain du cinéaste espagnol!) pouvait se le permettre. Il aura d'ailleurs eu une bien belle idée. Car *Belle toujours* n'est pas vraiment la suite de *Belle de jour*. Plutôt un prolongement. Comme une volonté de voir comment l'héroïne a vécu avec elle-même en traversant toutes ces années.

Ainsi, ce long métrage très court (il dure à peine plus d'une heure) commence par une scène où, lors d'un concert, Henri Husson (Michel Piccoli) a la certitude de reconnaître la veuve d'un ancien ami. Cette dernière aura d'ailleurs tôt fait de détourner le regard, préférant fuir ce vieil homme qui lui rappelle une partie d'un passé qu'elle a visiblement laissé derrière. Or, l'homme insiste.

La première partie du film sera ainsi consacrée aux efforts que mettra Husson pour retrouver cette femme. Les souvenirs qu'amène l'espoir de « retrouvailles » seront livrés sous forme de confidences alors que l'homme, qui aime encore beaucoup l'alcool, s'installe à un comptoir pour raconter ses histoires à un jeune barman. C'est qu'à l'époque, il y a 40 ans, c'était lui qui avait parlé d'une maison spécialisée à Séverine, la femme de son meilleur ami. Il avait ensuite découvert que cette dernière y passait tous ses après-midi avant de rentrer bien sagement à la maison.

« Je sais des choses que vous aimeriez entendre. » C'est grâce à cette phrase que Husson parvient aujourd'hui à convaincre Séverine (Bulle Ogier) de lui accorder un rendez-vous. Au cours d'un dîner, la femme compte enfin apprendre si, oui ou non, Husson avait tout débâillé à son défunt mari.

Cette deuxième partie du film, un dîner aux chandelles où les convives sont tout fins seuls avec le personnel, est un vrai bijou de mise en scène. Peu de dialogues, des plans savamment composés dont la nature symbolique évoque à la fois l'œuvre de Buñuel, tout autant que les préoccupations esthétiques du vénérable cinéaste portugais.

Et puis, la rencontre entre Bulle Ogier (qui reprend magnifiquement le personnage créé par Catherine Deneuve) et Michel Piccoli est gracieuse.

De superbe façon, de Oliveira aura su évoquer l'univers de Buñuel en insérant quelques clins d'œil dans le récit (la fameuse boîte mystérieuse dont le contenu n'a jamais été révélé est de retour!). Il aura aussi su, et c'est là le tour de force, comment concevoir un « film hommage » éminemment personnel qui, grâce à sa facture, son style, sa rigueur et ses thèmes, évoque tout autant l'œuvre d'une vie. À presque 100 ans, Manoel de Oliveira nous offre ici une magistrale leçon de cinéma.

« FOLLEMENT AMUSANT! »
Un film hilarant qui vous fera éclater de rire!
MOVIE SHOW PLUS

« IMMENSES ÉCLATS DE RIRE, grand plaisir d'été! »
Terry David Mulligan, STAR TV

MARIAGE 101
(Version française de License to Wed)
www.licensetowedthemovie.com

À L'AFFICHE! Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou visitez le www.warnerbroscanada.com

LA COMÉDIE N°1 AU CANADA
2 SEMAINES DE SUITE!

« DEUX FOIS BRAVO. »
RICHARD ROEPER ET SON INVITÉE, KATHERINE TULICH
Ebert@Roeper

« INCROYABLE! »
RICHARD COLLIS, TIME
« DES ÉCLATS DE RIRE ET UN ÉMERVEILLEMENT QUI VIENNENT DROIT DU COEUR! »
PETER TRAVERS, Rolling Stone
★★★★★
PETER HOWELL, TORONTO STAR
thestar.com

DES CRÉATEURS DE LES INCROYABLE et ratatouille.com
Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter la page Horaires des Cinémas ou www.ratatouille.com

UN FILM CHANGE TOUT
Claudia Puig, USA TODAY
« DU DIVERTISSEMENT ET DE L'ACTION À L'ÉTAT PUR... »
TRANSFORMERS LE FILM EST UN PLAISIR ESTIVAL DE PREMIER CHOIX.

Gene Shalit, TODAY
« UN MOMENT RUGISSANT ET RICHE EN DÉCIBELS. »

TRANSFORMERS LE FILM
(Version Française)

À L'AFFICHE! Consultez les guides horaires des cinémas ou visitez le www.transformersmovie.com

« LE MEILLEUR FILM DE L'ÉTÉ! »
BONNIE LAUFER, TRIBUTUCA

« UN FILM DE PURE MAGIE! » Teri Hart, FAMILY CHANNEL
« DU DIVERTISSEMENT MAGIQUE ET AMUSANT! » Rick Campanelli, ET CANADA
« TOTALEMENT EXALTANT! » Elaine Lui, E TALK DAILY

HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHÉNIX
(Version française de Harry Potter and the Order of the Phoenix)

À L'AFFICHE! Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou visitez le www.warnerbroscanada.com

DANS LES CINÉMAS ET EN IMAX 3D

LA PRESSE cko 96.9 FM JE BURGER KING PRO et 20 ANS FOX

VOUS INVITENT À ASSISTER À LA PREMIÈRE DE

Les SIMPSON LE FILM

27 juillet

EN PLUS : Courez également la chance de gagner un CHÈQUE-CADEAU DE 1 000 \$ CHEZ QUINCAILLERIE PRO! Le tirage aura lieu le soir de la première PARMIS LES PERSONNES PRÉSENTES.

LE JEUDI 26 JUILLET 2007 À 19H30
AU CINÉMA STAR CITÉ DE MONTRÉAL
(4855 AV. PIERRE DE COUBERTIN)
www.lessimpson-lefilm.qc.ca

Pour participer : remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée. L'annonce sera publiée les 13, 14 et 15 juillet 2007. Le tirage aura lieu le 20 juillet 2007. Les 50 gagnants de laissez-passer recevront une invitation pour deux personnes par la poste. La valeur totale des prix est de 2 000\$. Aucun achat requis. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Les règlements sont disponibles chez Groupe Popcorn.

SEULEMENT AU CINÉMA DÈS LE 27 JUILLET!

CONCOURS LES SIMPSON: LE FILM
4415, rue de Rouen, Montréal, Québec, H1V 1H1

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____ ÂGE _____
TÉL. JOUR _____ TÉL. SOIR _____

3493674A prière d'écrire lisiblement

www.cinamaduparc.com

ADAM'S APPLES (STF), PUNISHMENT PARK (STF) de Watkins, SICKO, RED ROAD, GOD GREW TIRED OF US, LA VIE DES AUTRES

3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT CINÉMA DU PARC
LA CINÉ-CARTE DU PARC, 8 FILMS POUR 40\$ 3575 Du Parc 514-281-1900

LE FILM LE PLUS APPRÉCIÉ DE L'ÉTÉ!

« INTELLIGENT, FORMIDABLE DIVERTISSEMENT. »
THE WALK STREET JOURNAL Joe Morgenstern
« INCROYABLE, HYSTÉRIQUEMENT DIVERTISSANT. »
DAILY NEWS Jack Mathews
« UN PLAISIR FORMIDABLE. »
Rolling Stone Peter Travers
« DEUX FOIS BRAVO. »
Ebert & Roeper
Richard Roeper and Katherine Tulich, Guest Critic

BRUCE WILLIS VIS LIBRE OU CRÈVE
«Version française de LIVE FREE OR DIE HARD»

www.vislibreoucreve.com

À L'AFFICHE Consultez les guides horaires ou visitez les sites web suivants: Cineplex.com CinemasGuzzo.com CinemasFortune.ca cinematreprise.com enprimeur.ca

« ÉBLOUISSANT. »
USA TODAY SCOTT BOWLES

« EXTRAORDINAIRE. »
San Francisco Chronicle
NICK LASALLE

FANTASTIC FOUR RISE OF THE SILVER SURFER
(Version Française de)

À L'AFFICHE Consultez les guides horaires ou visitez les sites web suivants: Cineplex.com CinemasGuzzo.com CinemasFortune.ca cinematreprise.com enprimeur.ca

Von Trier fait *La job...*

LE DIRECTEUR

Comédie réalisée par Lars von Trier. Avec Jens Albinus, Fridrik Thor Fridriksson, Peter Gantzer. 1h39.

Ayant décidé de vendre, le directeur d'une entreprise, inconnu de ses employés, embauche un comédien afin de ne pas avoir à assumer ses décisions odieuses.

Une comédie verbeuse qui, malgré ses défauts, a quand même du caractère. ★★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Lars von Trier se serait-il inspiré de la série *The Office*? Les admirateurs de la célèbre série britannique (qui a fait l'objet d'adaptations aux États-Unis et au Québec, notamment) ne pourront faire autrement que de relever des similitudes. Cela dit, il est clair que les préoccupations du célèbre cinéaste danois ne sont pas les mêmes. Pour sa première comédie, le réalisateur de *Dogville* met à l'avant-plan la notion du vrai et du faux en plaçant un acteur au centre de l'action.

Le directeur d'une entreprise, qui est toujours resté anonyme auprès de ses employés, embauche en effet un acteur sans emploi afin de négocier à sa place la vente de l'entreprise auprès d'un acheteur potentiel.

Le cinéaste, dont les démêlés avec les acteurs sont bien connus, propose ainsi une histoire au centre de laquelle figure justement la notion du jeu dramatique. L'acteur embauché par le patron aura tôt fait d'en donner plus que son client en demande. En prenant son rôle très au sérieux, en vivant son personnage de l'intérieur, il évoquera aussi les plus grandes méthodes d'acting pour rendre crédible son personnage. Angoisses, crises existentielles et performances hors champ créeront bien entendu bon nombre d'imbroglios.

Cette comédie légère tournée en danois ne ménage pas les surprises. Elle étonne d'abord par son caractère très verbeux. Lars von Trier s'est en effet rarement autant appuyé sur le texte et les dialogues pour nourrir son propos. Certains éléments risquent aussi de nous échapper. L'humour contenu dans le récit s'alimente beaucoup des rivalités scandinaves. L'acheteur potentiel de la firme étant un Islandais qui ne porte

pas les Danois en très haute estime, bien des gags reposent probablement sur des subtilités auxquelles les sous-titres peuvent difficilement rendre justice.

De facture modeste, *Le directeur* (*The Boss of it All* est le titre international) affiche toutefois une mécanique bien huilée qui sied bien au type d'humour que von Trier privilégie ici. Le cinéaste a beau dire qu'il a concocté sa première « franche comédie », il ne faudrait quand même pas s'attendre ici à un feu roulant qui ne donne aucun répit au spectateur. Bien au contraire. Chez von Trier, le rire n'est jamais très sain...

Personne n'inscrira cette comédie de bureau parmi les plus grandes réussites du célèbre cinéaste, mais l'ensemble a quand même du caractère. Notez que les cinéphiles montréalais pourront choisir de voir le film en version originale avec sous-titres français ou anglais.



Une scène du film *Le Directeur* du cinéaste danois Lars von Trier.

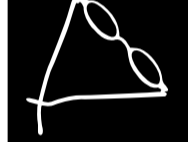
PHOTO FOURNIE PAR FILMS SEVILLE

ACTUEL TENDANCES



Tous les jours dans LA PRESSE

CE QU'ON A LU.



CE QU'ON EN PENSE. LECTURES

Le dimanche dans LA PRESSE

« J'AI CRAQUÉ POUR DANY BOON DANS LE RÔLE DU CHAUFFEUR DE TAXI AFFABLE ET L'HUMOUR FIN DE LECONTE. »

- MANON DUMAIS, VOIR

Daniel Auteuil Dany Boon

Un film de Patrice Leconte

mon meilleur ami



SÉLECTION OFFICIELLE TRIBECA FILM FESTIVAL - 2007

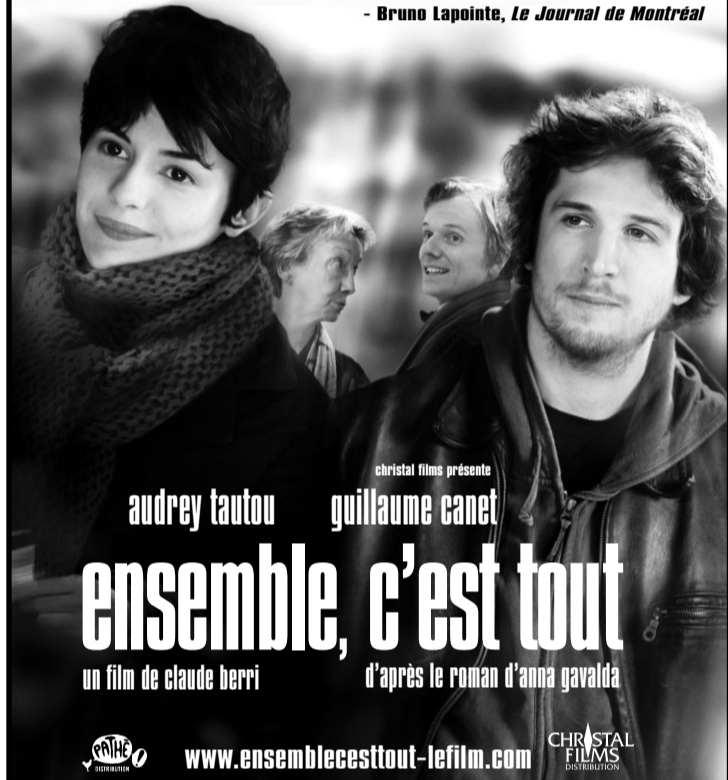
SÉLECTION OFFICIELLE TORONTO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL - 2006

wild bunch www.monmeilleurami-lefilm.com

Au cinéma dès le 20 juillet

« ... rafraîchissant... »
« ... une distribution étincelante. »
« ... un divertissement intelligent et sensible qui saura sans aucun doute charmer. »

- Bruno Lapointe, *Le Journal de Montréal*



audrey tautou guillaume canet

ensemble, c'est tout

un film de claude herri d'après le roman d'anna gavalda

www.ensemblecesttout-lefilm.com

À L'AFFICHE

WWW.CHRISTALFILMS.COM

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

John Travolta Michelle Pfeiffer Christopher Walken Amanda Bynes James Marsden Queen Latifah

Brittany Snow Zac Efron Elijah Kelley Nikki Blonsky

VERSION FRANÇAISE QUÉBÉCOISE

www.hairspraymovie.com

énergie 94.3

Participez à la Soirée Hairspray au Festival Juste pour Rire le 21 juillet. Danse, Houla Hoop, coiffure, maquillage et plus! Détails : www.vivafilm.com

SYLVIE LÉONARD BÉATRICE PICARD RÉMI-PIERRE PAQUIN MARC MESSIER

Ma tante Aline

UN FILM DE GABRIEL PELLETIER
PRODUIT PAR LORRAINE RICHARD LUC MARTINEAU

PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE

ÉVÈNEMENT LE PLAISIR DE DANSER avec Salsafolie au Festival Juste pour Rire le 20 juillet. Inscrivez votre tante Aline à la salsa! Détails : www.vivafilm.com

À L'AFFICHE DÈS LE 20 JUILLET!

www.vivafilm.com

GÉNÉRIQUE

CINÉMA QUÉBÉCOIS ANABELLE NICOUÉ

VOIX QUÉBÉCOISES

Après *Hairspray*, *Bratz* made-in-Québec: Audrey de Montigny et Emily Bégin font leurs premiers pas au cinéma dans le long métrage *Bratz*. Ce n'est pas devant la caméra, mais au micro que les chanteuses de *Canadian Idol* et *Star Académie* oeuvreront. Elles donneront leurs voix aux versions françaises et chantées de Meredith et Jasmine, deux des quatre poupées du film. Le long-métrage américain *Bratz* prendra l'affiche le 3 août prochain, et sera distribué sur nos écrans par Alliance Atlantis. Souhaitons aux deux poupées de son plus de succès que leurs collègues stars académiciens, qui avaient été privés de doublage chanson pour la comédie musicale *Hairspray*.



Bratz

MICRO-CINÉMA

Du 18 au 28 juillet, les premières rencontres du micro-cinéma: C'est tout le petit monde du cinéma québécois qui met la main à la pâte. Il y a KINO, bien sûr, mais aussi Prends ça court!, Spasm ou Les Films de l'Autre proposent — entres autres! — leurs œuvres de micro-cinéma pour la programmation de ces rencontres. Retrouvez le Kino Kabaret International d'été de Montréal, qui rassemblera chaque soir, une soixantaine de cinéastes, chargés de produire des films en 72 heures. Spasm présente son cabaret trash d'été le 21 juillet, au Café Cléopâtre. Enfin, du mixe sonore à la haute définition, réalisateurs et techniciens pourront participer à des ateliers divers et variés.

JAMAIS TROIS SANS QUATRE

Quatre films québécois seront diffusés à Locarno. En plus des longs métrages *Contre toute espérance* de Bernard Émond, de *Nos vies privées* de Denis Côté, et de *La Capture*, de Carole Laure, le court métrage *Dust Bowl Ha Ha* sera présenté en compétition dans la catégorie Léopards de demain. Le réalisateur Sébastien Pilote accompagnera son film au célèbre festival suisse, qui se déroulera du 1^{er} au 11 août prochains.

Michel Côté revient faire son réjouissant numéro d'acteur dans *Cruising Bar 2*.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

TOURNAGE / *Cruising Bar 2*

À LA DEMANDE GÉNÉRALE

Le lion, le taureau, le ver de terre et le paon. Mais toujours, le seul et même Michel Côté. Dix-huit ans après *Cruising Bar*, le film à succès qui a marqué sa carrière au cinéma, l'homme aux quatre personnages reprend du service.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Pas une semaine ne s'est passée au cours des 18 dernières années sans que quelqu'un, quelque part, ne demande à Michel Côté s'il avait l'intention d'ajouter un jour un deuxième volet à son *Cruising Bar*.

«J'en étais rendu au point où je me suis demandé si je n'allais pas me ramasser à l'hospice sans avoir fait la suite! lance le principal intéressé. Il y a eu quelques moments marquants dans ma carrière — *Broue*, *Omerta*, *C.R.A.Z.Y.* — mais jamais les gens ne m'ont autant parlé d'un rôle qu'avec *Cruising Bar*.»

Il faudrait plutôt parler ici DES rôles. Quand *Cruising Bar* a pris l'affiche en 1989, la performance — car c'en est une — de Côté a unanimement été saluée, même par les détracteurs du film. L'acteur y incarnait quatre personnages, quatre types bien représentatifs de l'espèce masculine, en chasse de conquêtes féminines un samedi soir. «Le lion» est un rocker aux muscles saillants; «Le taureau» est un dragueur bedonnant qui se croit irrésistible; «Le paon» est un snob qui compense ses insécurités en misant tout sur le paraître; et «Le ver de terre» est un pauvre homme mal pourvu par la nature, d'une gaucherie et d'une timidité malades.

«Le film original se suffisait pas mal à lui-même, reconnaît Michel Côté. C'est la raison pour laquelle il fallait attendre que le temps passe avant de penser à un nouvel épisode. Il fallait trouver un angle nouveau, un point de vue intéressant. En reprenant ces personnages-là 15 ans plus tard, on peut maintenant observer comment ils ont évolué.»

Premier clap, enfin!

Et cette fois, c'est bien vrai. Le premier clap s'est fait entendre sur le plateau de *Cruising Bar 2* le 3 juillet. Le dernier aura lieu le 18 août. Trente-cinq jours de tour-

nage pour un film dont le budget s'élève à 5,2 millions de dollars. Un montant «raisonnable» qui n'appelle toutefois aucune extravagance. «Nous avons les moyens de nos ambitions mais nous avons quand même dû sacrifier des choses qui coûtaient trop cher, explique l'acteur. Notamment au chapitre des cascades.» Fait à noter, *Cruising Bar 2* est l'un des rares projets à avoir reçu l'aval des deux organismes de financement, Téléfilm Canada et la SODEC, dès le premier dépôt.

L'équipe de création originale a ainsi été réunie, histoire de concocter une suite qui reprend l'esprit du premier film. Il fallait aussi faire honneur au plaisir que tous ces artisans avaient pris en travaillant ensemble à l'époque. Michel Côté et Robert

«C'est certain qu'on sent la pression. Parce que chacun s'est déjà fait un *Cruising Bar 2* dans sa tête!» — Michel Côté

Ménard se sont ainsi attelés à l'écriture du scénario il y a un an et demi. Claire Wojas a ensuite peaufiné les angles. Pierre Mignot est de retour à la direction photo, et Ménard, qui n'avait rien tourné pour le grand écran depuis *L'enfant d'eau* il y a 12 ans, assume de nouveau la réalisation. Nouveauté cette fois: Michel Côté coiffe aussi le chapeau de coréalisateur, une première dans son cas.

«Sur le plateau, Robert dirige, explique Côté. Je peux ainsi me concentrer essentiellement sur mon jeu. Cela dit, je m'implique à tous les niveaux, tant sur le plan de la préparation, des choix artistiques, que sur celui de la postproduction.»

Pour Robert Ménard, cette collaboration se révèle très féconde. «Il faut bien faire

place à la relève! lance-t-il à la blague. Comme *Cruising Bar* est avant tout basé sur une performance d'acteur, mon rôle est de mettre cette performance-là en valeur. Dans ce genre de comédie, les spectateurs n'attendent pas des plans de caméra vertigineux, ni de prouesses de mise en scène. Ce qu'ils veulent voir avant tout, c'est Michel.»

À cet égard, on a délibérément choisi de ne faire appel à aucune vedette pour donner la réplique à la tête d'affiche. On mise plutôt sur de nouveaux visages afin que le spectateur n'ait aucune référence par rapport aux personnages périphériques.

«Comme certaines scènes sont parfois très courtes, elles doivent faire leur effet très rapidement, explique Ménard. Dans un tel contexte, un tour de piste d'une personnalité très connue aurait créé une distraction.»

De grandes attentes

Le récit parle par ailleurs toujours du désir qu'ont les êtres humains d'être aimés pour ce qu'ils sont.

«Les rapports amoureux n'ont pas tellement changé en 20 ans, estime Michel Côté. En revanche, les moyens que nous prenons maintenant pour nous rapprocher ne sont plus les mêmes. Les gens vivent dans une solitude terrible à notre époque. Le récit aborde aussi cet aspect des choses.»

Il n'y a pas que les moyens qui ont changé. Le cinéma québécois a aussi subi de profondes transformations depuis l'époque de la sortie du film original, lequel avait alors généré des recettes de 3 740 000\$. Les artisans savent pertinemment que les attentes seront énormes. L'obligation à la performance est bien réelle.

«On ne peut jamais rien prévoir dans le monde du cinéma, prévient toutefois Michel Côté. C'est certain qu'on sent la pression. Parce que chacun s'est déjà fait un *Cruising Bar 2* dans sa tête. Si on ne fait pas fausse route, je sois que les gens seront curieux et qu'ils nous suivront.»

Distribué par Alliance Atlantis Vivafilm, *Cruising Bar 2* prendra l'affiche — en principe — le 27 juin 2008.

5 questions à... Jean-François Rivard

Réalisateur, porte-parole de Putain d'court!

Putain d'court! est un programme de courts métrages français présentés, dès le 14 juillet, par l'ONF. Les spectateurs pourront découvrir la crème du court métrage français dans un choix des sélections de Cannes et des César (*Ze very meilleur of France*), de Trouville (*Carte Blanche Off Courts*) et d'un volet «Spécial Fantasia». Autre réjouissance: le réalisateur Jacques Mitsch amène son dernier film, *Le Mammoth Pobalski*, à Montréal. Jean-François Rivard, coauteur et réalisateur des *Invincibles* et de plusieurs courts métrages (*Noël Blank* et *Soowitch*), nous vante les bienfaits d'un programme où l'on a pensé à tout, même au maïs soufflé, «pour rendre le court métrage aussi glamour qu'un long métrage au Paramount».

Q Qu'est-ce que le programme Putain d'court?

R C'est un programme fait pour inciter les gens à venir voir de l'excellent court métrage. C'est une sélection des meilleures sélections du court métrage: Cannes, Trouville et les César. Cela fait beaucoup de sélections, non? C'est vraiment «ze best of ze best». Putain d'court, c'est vraiment comme un entonnoir. Il ne reste que le meilleur à la fin.

Q Pourquoi avoir accepté d'être le porte-parole de ce programme de courts métrages?

R Pour deux raisons. La première, c'est que l'on m'a proposé 100 000\$ (rires)... Pour de vrai, de un, je connais les organisateurs. De deux, j'ai beaucoup voyagé avec mes courts métrages, notamment en France, et je sais comment cela se passe, ce qui se fait.

Q Dans le dossier de presse, on trouve ton souhait: «Que les gens disent qu'ils ont vu un bon court métrage au lieu de yé ti bon ton ti-film». Comment commenterais-tu ton commentaire?

R Le court est souvent pris comme un petit film. J'aimerais que Monsieur et Madame Tout-le-Monde pensent qu'un court métrage, c'est un film en soit. Pour moi, c'est une œuvre qui est plus courte, mais une œuvre au même titre qu'un film. Le roman est au long métrage ce que la nouvelle est au court. On ne va pas dire qu'une nouvelle est un petit roman. Pour moi, c'est une forme d'art à part entière. Avec ses difficultés: raconter une histoire en peu de temps est difficile.

Q Quels sont les projets de Jean-François Rivard, réalisateur?

R Je travaille sur la troisième et dernière saison des *Invincibles*. Avec François (Létourneau, NDLR), on entre en écriture fin août, pour un tournage à l'hiver et une diffusion en janvier 2009. Je développe aussi une idée de long métrage et un projet de série: je me donne quelques munitions pour la fin des *Invincibles*.

Q Ton court *Noël Blank* avait remporté un Genie en 2004. Comptes-tu revenir au court métrage?

R Pour moi, le court, ce n'est pas comme un rite de passage. Je veux en refaire. Un souhait que j'aurais, ce serait que les réalisateurs bien établis se remettent au court métrage.

Programation et horaires
www.onf.ca/cinerobotheque
www.fantasiafest.com

Propos recueillis par Anabelle Nicoué